

1828 — 1905

# Jules Verne

À l'ombre des deux Alexandre, Dumas père et fils

“

À Alexandre Dumas

Je vous dédie ce livre en le dédiant aussi à la mémoire du conteur de génie que fut Alexandre Dumas, votre père. Dans cet ouvrage, j'ai essayé de faire de *Mathias Sandorf* le *Monte-Cristo* des *Voyages extraordinaires*. Je vous prie d'en accepter la dédicace comme un témoignage de ma profonde amitié. »

JV

Réponse de M. Alexandre Dumas

Cher ami,  
Je suis très touché de la bonne pensée que vous avez eue de me dédier *Mathias Sandorf* [...]. Vous avez eu raison, dans votre dédicace, d'associer la mémoire du père à l'amitié du fils. Personne n'eût été plus charmé que l'auteur de *Monte-Cristo*, par la lecture de vos fantaisies lumineuses, originales, entraînantes. Il y a entre vous et lui une parenté littéraire si évidente que, littérairement parlant, vous êtes plus son fils que moi. Je vous aime depuis si longtemps, qu'il me va très bien d'être votre frère. »

AD

(préface à *Mathias Sandorf*, Paris : Hetzel, 1885)

Voilà bien un compagnonnage original entre trois écrivains : un père, son fils et au départ un jeune étudiant nantais qui finiront tous les trois des auteurs majeurs de la littérature française.



Mailly, « Alexandre Dumas père », *Le Hanneton* (Paris) 20 juillet 1867 © Bibliothèques d'Amiens Métropole

## Jules Verne adolescent lecteur de Dumas père

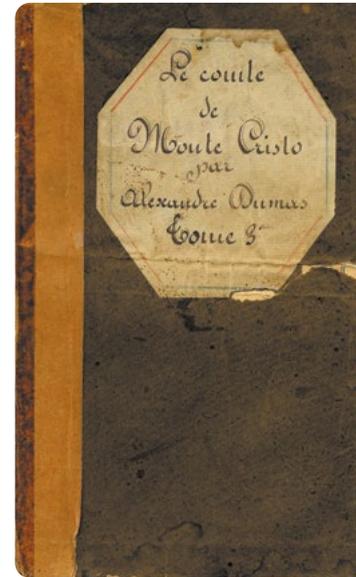
À Nantes, le jeune Jules Verne rêve devant les voiliers amarrés au port. Il lit les robinsonnades de Defoe et Fenimore Cooper. Ce que l'on sait moins c'est qu'il se passionne aussi pour l'œuvre d'Alexandre Dumas père dont les collections amiénoises ont conservé quelques exemplaires d'une édition des années 1840. Jules Verne adolescent en aurait fabriqué les couvertures.

## La rencontre avec le « père Dumas »

Jules Verne arrive à Paris en juin 1848 pour y faire des études de droit. Mais le jeune Jules Verne rêve plutôt de carrière littéraire. Il rencontre d'abord Alexandre Dumas fils et commence à fréquenter les salons littéraires. C'est fin 1848-début 1849 que Jules Verne aurait rencontré Dumas père. Celui-ci est au sommet de sa gloire, il est propriétaire de son propre théâtre, le Théâtre Historique. Or Jules Verne pense faire carrière comme auteur dramatique, et il y est encouragé par le « patron » du drame historique français, pas moins. Le 21 février 1849, Verne assiste à la première de *La jeunesse des mousquetaires* en compagnie du maître. Le 12 juin 1850, Dumas reçoit dans son théâtre une comédie en un acte de Verne, *Les pailles rompues*, dont le style doit beaucoup à l'auteur de *La tour de Nesle*.

Selon certains, on trouve une influence continue d'Alexandre Dumas père dans *les Voyages extraordinaires* de Jules Verne. Mais ne faut-il pas y voir un usage par Verne des techniques du roman populaire dont Dumas père avait été le maître incontesté, près de 30 ans auparavant ?

Ce sera fort logiquement que Jules Verne fit partie en 1883 du comité chargé d'élever un monument à la gloire de Dumas père, œuvre de Gustave Doré.



Édition d'un roman de Dumas ayant appartenu à Jules Verne © Bibliothèques d'Amiens Métropole

## Mon cher ami ... et même plus qu'ami

(lettre de Jules Verne à Alexandre Dumas fils, 29 avril 1883)

Plus âgé de quatre ans, Alexandre Dumas fils a vite sympathisé avec Jules Verne. Entre les deux, on peut affirmer qu'il a existé une certaine identité de pensée, empreinte de pessimisme. Jules Verne aurait reçu les conseils de Dumas fils pour la rédaction des *Pailles rompues*.

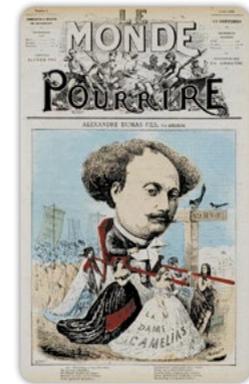
Cette amitié ne s'est jamais démentie au fil des années. C'est d'ailleurs la seule relation amicale que Jules Verne ait entretenue avec un de ses confrères écrivains.

Par la suite, Dumas fils œuvrera, en vain, pour que Jules Verne entre à l'Académie française. Un destin finalement partagé avec Dumas père...

## Le conteur de génie que fut votre père...

L'hommage le plus éclatant de Jules Verne à Dumas père (et indirectement au fils) reste *Mathias Sandorf* (1885), histoire bâtie sur le modèle du *Comte de Monte-Cristo*. Verne dédia son roman à Dumas fils en mémoire « du père ». On notera la clairvoyance de la réponse de l'auteur de *La dame aux camélias*...

Bernard Sinouët  
responsable de la Maison de Jules Verne



Gédéon, « Alexandre Dumas fils », *Le Monde pour rire* (Paris) 2 mai 1868 © Bibliothèques d'Amiens Métropole

En savoir plus

- Pierre-André Touttain, « Autour d'Alexandre Dumas et Jules Verne », *Bulletin de la Société des amis d'Alexandre Dumas* n° 7 (1978) p. 7-15
- Pierre-André Touttain, « Mathias Sandorf au château de Monte-Cristo », *L'Herne* n° 25 (1974) p. 308-310
- Jean-Pierre Picot, « Le chef-d'œuvre et son double : Le comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas et Mathias Sandorf de Jules Verne », *Bulletin de la Société Jules Verne* n° 108 (1993) p. 41-52